

SPIRALE VOICE - 1ère rencontre **23 - 24 - 25 juillet 2017**

Présents : 7 personnes

Bernard Garat, Joëlle Driguez, Marie-Ange Favard, Christelle Bonneau, Isabelle Berlioz, Marie-Noëlle Kuder-Vincent, Anne-Marie Castanet

Mercredi 23 juillet

Matin

Chaque participant se présente brièvement, donne les motivations de sa venue et ses souhaits pour ces 3 jours.

Pour tous :

- Le désir de se retrouver entre personnes pratiquant et transmettant l'improvisation vocale et le chant spontané.
- Pouvoir échanger certaines pratiques et partager des interrogations, réflexions sur l'enseignement de cette pratique.
- Se sentir moins isolé sur ce chemin

Avec en plus pour Bernard

- créer un collectif autour de l'improvisation vocale
- créer un festival d'improvisation vocale : un souhait qui lui tient à cœur

ORGANISATION PRATIQUE DU PLANNING DES TROIS JOURNEES :

La matinée est déjà bien avancée et le moment est venu pour nous de faire connaissance vocalement, émotionnellement... : se lancer dans une première improvisation afin de mieux se connaître et tisser un lien entre nous autour de l'improvisation vocale, chant de l'être qui nous rassemble pour ces trois jours.

Pour ce premier jour, le groupe choisit de ne pas enregistrer le travail de la journée.

Proposition Bernard

1 - Tous ensemble, assis, yeux fermés, chacun visualise sa propre image mentale d'un paysage durant 1 à 2 mn

2 - Par groupe de 3 personnes debout :

- Le groupe établit verbalement le thème de l'image que chacun va visualiser.
- Ensuite, dans le silence, chacun visualise l'image du thème choisi : une personne commence à improviser, puis les 2 autres personnes rentrent une à une dans l'impro vocale
- Durée de l'impro = 8 mn
- But de l'impro = raconter une histoire à trois

Après le passage de tous, retours de chacun sur l'impro :

L'image mentale aide beaucoup à établir un lien entre les improvisateurs mais chacun à une image différente du thème proposé, ce qui peut entraîner une confusion.

Dans ce type de travail, même avec des consignes précises, il paraît inévitable à un certain moment de passer par le chaos. Du chaos peut naître la musique.

Présence, conscience, écoute font que le travail proposé va évoluer et quitter le chaos.

A quel moment faisons-nous de la musique? Est-ce par le fait d'être "écoutable" par des oreilles extérieures, un public?

Joëlle : "Être écoutable " par un public est une autre étape. Dans ce travail, c'est en acceptant de brasser de nombreuses expériences et de continuer parfois à brasser dans le chaos que l'on peut avancer. Ce brassage chaotique n'est pas présentable au public. Mais avec un public déjà acquis à l'écoute de l'improvisation vocale, Joëlle prévient en introduction qu'au fil des improvisations, il peut arriver qu'une improvisation se déroule dans un certain chaos.

Isabelle pense que le chaos fait partie du chemin et qu'il peut même être présentable.

Bernard : Dans l'improvisation vocale, quand faisons-nous de la musique?
Comment par exemple ne pas s'ennuyer dans une boucle et que faire pour que cette boucle devienne de la musique ?

Proposition Joëlle

Joëlle anime le groupe de 6 personnes réparties de la manière suivante :

1. 2 personnes chantent en improvisant ensemble
2. En duo, les 4 autres personnes dansent les yeux dans les yeux et ne se quittent plus du regard (deux couples)
3. Les 2 couples de danseurs peuvent à certains moments se rencontrer, se croiser mais on ne quitte jamais le regard de son partenaire même lorsque l'on rencontre l'autre couple.
4. Les gestes et déplacements ne doivent pas couper le regard.

On recommence cette improvisation plusieurs fois afin que chacun puisse être passé par le rôle de chanteur et de danseur.

Cela prend beaucoup de temps et le groupe décide de faire un retour sur le vécu de chacun avant le déjeuner et de reprendre cette improvisation en début d'après-midi.

Retours

Le regard nous relie à notre partenaire et nous soutient, il peut être aussi très déstabilisant pour certains.

Par le regard le lien passe aussi par le corps tout entier. La danse apporte une fluidité.

Le rôle des chanteurs est important. Plus ils deviennent attentifs aux mouvements des danseurs et font évaluer leur improvisation au moment opportun, plus le travail des danseurs devient libre et fluide.

Importance des silences.

Le fait de croiser un autre groupe rajoute une difficulté mais permet aussi d'aller plus loin dans la proposition demandée.

Joëlle exprime sa difficulté à quitter son rôle d'animatrice dans ses ateliers et sa frustration de ne pas pouvoir participer aux improvisations qu'elle propose, pour rester dans l'accompagnement de chaque participant. Difficulté de trouver sa place dans le travail.

Très heureuse ici de s'autoriser à participer, et de découvrir, expérimenter elle-même ce que peut ressentir un improvisateur dans l'exercice demandé, très utile aussi pour avancer et progresser

C'est un problème pour Joëlle en tant qu'animatrice de trouver une personne à qui accorder sa confiance pour que son regard extérieur l'emmène plus loin. Il faut que cette personne soit fiable, solide, en affinité avec Joëlle.

Après-midi

Reprise et suite proposition Joëlle

sur l'improvisation du matin avec des consignes supplémentaires

Travail tous ensemble : 3 groupes de 2 personnes

1. par 2 dos à dos, établir le lien
2. puis dans chaque duo se tourner face à face, chacun ne quitte pas le regard de son partenaire, danse et rajoute le chant improvisé
3. après un certain temps les groupes peuvent se croiser et chacun continue son chant sans quitter des yeux son partenaire

Joëlle arrête le travail :

- Difficulté pour les duos de s'écouter à l'intérieur du duo et en plus d'écouter les autres duos, écoute encore plus difficile lorsque les duos se rencontrent.
- Ne pas oublier de faire des silences pour faciliter l'écoute

Après cette prise de conscience reprise de l'improvisation, l'écoute s'est améliorée.

On tourne plusieurs fois cette improvisation avec des partenaires différents, Joëlle participe aussi aux duos.

Retours

Développer des contacts physiques avec le partenaire et aussi avec les autres du groupe. Conscience de l'espace.

Le regard reste difficile pour certains et on oublie l'autre.

Comment faire avec conscience plusieurs chose à la fois?

La superposition réduit un peu nos espaces.

Plus on superpose des couches, regard, geste, déplacement, chant plus cela devient difficile. Il faut que la première couche (ici le regard) soit intégrée avant d'en rajouter une autre.

Mais pour certaines personnes c'est dans la superposition des couches ensemble qu'elles vont trouver une libération.

Il faut composer : il y a toujours des deuils à faire sur ce qu'on souhaiterait réaliser.

Proposition Anne-Marie

Travail sur le timbre de la voix en improvisation (Le timbre : synonyme de *couleur*, *sonorité*) servant notamment dans les polyphonies improvisées

Exercices préparatoires à deux personnes (nommées A et B)

1. A donne un son continu sur la voyelle a et B très proche de A émet le même son (même voyelle, hauteur et couleur)
2. A donne un son continu sur la voyelle a, B prend la même couleur de son et effectue des petits « glissando » lents au dessus et en dessous de la note de A
3. A donne un son continu sur la voyelle a, B prend la même couleur et hauteur de son et travaille en boucle sa voix pour moduler vers les aigus et vers les graves.

B peut s'aider d'un geste de la main qui dessine une boucle vers l'avant, B garde toujours le même timbre que A, puis peut changer de voyelle et aller vers le langage imaginaire

Improvisation à 4 et dans l'ordre d'entrée ci-dessous :

1. A commence une mélodie avec son timbre, quand c'est établi
2. B rentre avec une 2ème mélodie qui soutient A et avec le même timbre que A et garde ce timbre
3. C entre avec le même timbre sur un ostinato
4. D ensuite entre avec le même timbre sur une base bourdon
5. Tous doivent garder le même timbre !

C'est très difficile et chaotique, et certains ne comprennent pas pourquoi il faut garder le même timbre.

Anne-Marie n'a pas été assez précise et a été trop vite dans les exercices préparatoires 1, 2, 3 et a brûlé les étapes. Elle aurait dû proposer un travail intermédiaire qu'elle fait d'habitude : improvisation à deux en langage imaginaire.

- A improvise une mélodie et
- Dans l'écoute de A, B superpose une 2ème mélodie en gardant le même timbre que A durant toute l'improvisation.

Nécessité aussi d'expliquer l'importance de garder une même couleur vocale notamment dans une improvisation polyphonique, harmonique pour donner une couleur homogène aux chants du groupe.

Après les explications complémentaires, un deuxième groupe de 4 personnes improvise avec les mêmes consignes clarifiées et c'est très réussi.

Chacun voit la différence de qualité du son, de l'écoute...

Bernard propose un autre exercice intermédiaire pour arriver à ce type d'improvisation

3 personnes :

1. A commence sur un bourdon qui ne changera pas et son chant donne la couleur
2. B bourdon à la tierce ou quarte ou..
3. C improvise entre l'intervalle créé par A +B
4. Quand C termine son impro, il garde sa dernière note en bourdon et prend la place de B qui va improviser dans le nouvel intervalle créé entre A et C.

L'exercice n'est pas facile au départ mais se révèle très intéressant et utile : il finit par bien tourner.

Fin de la journée de travail

Jeudi 24 juillet

Matin

Bernard nous rappelle que le site Spirale Voice pour le collectif autour de l'improvisation vocale est ouvert à tous. Chacun peut s'y inscrire et y déposer réflexions, articles et infos sur son activité, stages...

Une Newsletter naîtra bientôt.

Bernard propose que chacun réfléchisse à une structure juridique (SCOP par exemple) qui permettrait d'améliorer la visibilité de notre travail et de nos propositions.

Le groupe décide d'enregistrer nos séances de travail.

Joëlle : c'est important de mettre du sens et du vivant sur notre travail afin que les absents puissent se faire une idée de ce qui s'est passé.

Bernard nous donne l'état des comptes afin que chacun puisse s'acquitter de ce qu'il doit pour l'hébergement, repas, salle de travail.

Pour le transport, le prix du trajet moyen retenu est de 62€.

Ceux dont le prix de trajet est inférieur à 62€ paient la différence entre leur trajet et ces 62€, cette différence sera reversée à ceux dont le voyage est supérieur à 62€.

D'une incompréhension - entre autres - sur le prix du voyage et sur ce que chacun a versé au départ pour la création d'un collectif (cagnotte) naît une discussion très vive entre Bernard et Christelle. Cette discussion gagne les autres participants qui souhaitent apaiser mais aussi dire ce qu'ils pensent sur ce conflit.

La cagnotte ne sert pas à aider les participants sur leurs frais engagés pour cette rencontre. La cagnotte est un fond pour créer un collectif.

Merci de bien lire les mails de Bernard et de l'appeler en cas de doutes et d'incompréhension.

La matinée est très avancée, nous avons tous besoin de retrouver cohésion et apaisement mais aussi de décharger une certaine tension.

En commun, nous choisissons dans quel ordre nous allons faire ce travail sur des Propositions Joëlle et Marie-Noëlle

Nous sommes en cercle et assis.

Marie-Noëlle nous lit une citation de Kim McMillen :

« *Le jour où je me suis aimé pour de vrai, je n'ai plus eu besoin d'avoir raison : ce qui enlève toute son importance au fait d'avoir tort* »

Puis sur son grand tambour indien elle improvise. Le chant de Marie-Noëlle naît, toujours accompagné au tambour. Le beau chant de son être nous apaise.

Avant de commencer la proposition de Joëlle, nous avons besoin de chanter tous ensemble. Nous décidons comme suit :

En cercle et debout, l'un après l'autre, chacun entre dans l'énergie chantée du cercle en émettant un son, puis nous laissons monter nos chants et nos modulations,

1. une personne A improvise et les autres se retirent et s'assoient
2. au bout de 2 mn environ une personne B vient chanter un duo avec A, puis A se retire
3. B continue 2 mn en solo puis C vient en duo avec B, au bout de 2mn. B se retire
4. C continue en solo et ainsi de suite...

A la fin du dernier solo, les 6 autres se lèvent pour rejoindre le solo et en cercle nous improvisons tous ensemble calmement.

Grand instant d'apaisement, d'émotions partagées, le lien est revenu.

Proposition Isabelle

Apprentissage chant Inuit

Tous ensemble :

1. plage rythmique = son Hum derrière le nez suivi du son MA mâchoire relâchée suivi d'une inspire sonore sur le A partant du plexus, puis on enchaîne de nouveau le module sur hum..
2. Quand le son et la plage rythmique sont acquis, on tourne en boucle
3. Puis par 2 face à face :
 - avec le mouvement suivant sur le Hum on avance le buste, sur le MA on revient à la verticale, en repartant en avant on inspire sur A
 - accorder son rythme corporel et vocal avec celui de son partenaire

On peut mettre au départ, un pied en avant genou plié pour plus de stabilité.

4. Puis par 2 face à face, contre temps :
 - quand A chante Hum, B chante MA, garder le mouvement du buste précédent
5. Autre version, par 2 face à face :
 - Bras pliés vers l'avant à angle droit, A et B se tiennent par les avant-bras,
 - A et B allongent le bras droit tout en pliant le bras gauche, puis c'est le tour du bras gauche d'être allongé tandis que le bras droit se replie,
 - Quand cette coordination est établie en rythme A et B ajoutent le son Hum en alternance : par exemple A bras droit allongé + son Hum, puis bras gauche allongé + son MA pendant que B bras droit allongé + son Hum, puis bras gauche allongé + son MA.
6. Puis improvisation à 3 :
 - A + B = chant inuit
 - C improvise une mélodie

Après-midi

Spontanément une personne A a pris le nouvel instrument créé et fabriqué par Bernard pour l'essayer et une autre personne s'est mise à improviser une mélodie.

Puis A a passé l'instrument à son voisin et une autre personne a chanté, ainsi de suite.

Certains ont préféré expérimenter l'instrument et chanter en même temps.

Chants et manières de jouer très différents. L'instrument et sons sont très sympas.

Proposition Marie-Ange

Travail sur les exercices vocaux de Guy Reibel

1. En cercle, A chante un petit module rythmique et le tourne en boucle, son voisin de gauche entre avec autre module et le tourne en boucle et ainsi de suite pour les autres personnes du cercle. Quand tous sont entrés, de temps en temps une personne fait un petit solo à partir de son module.
2. Chacun chante un son continu sur la hauteur et voyelle de son choix
3. Sans changer la hauteur de la note, augmenter et diminuer le son sur un souffle, s'aider avec les mains qui s'ouvrent et se referment en accordéon.
4. Même chose en se promenant, en rencontrant les autres
5. En cercle, en passant le son et le geste à son voisin.

Retours

Le groupe trouve ce travail intéressant : travail sur son propre son et sur l'écoute, pas si facile de garder la hauteur du son constante surtout quand on rencontre une autre personne !

6. Sirènes : chacun s'entraîne immobile ou en marchant
Ensuite en cercle, passer la dernière note de sa sirène à son voisin qui enchaînera sur une autre sirène. Au fur et à mesure chacun trouve spontanément un geste qui accompagne sa sirène. Les sirènes et les gestes deviennent de plus en plus évolutifs dans l'écoute du son et gestes précédents.

Retours

Exercice ludique et créatif.

Bernard enchaine un exercice

Comment apprendre des modes

1. Bernard chante un mode et nous l'apprend, ses mains se déplacent verticalement par palier sur chaque intervalle. Nous faisons également le geste.
2. Puis 2 groupes, A et B
 - A suit la main D de Bernard et chante l'intervalle indiqué par sa main
 - B suit la main G de Bernard qui indique des intervalles différents de ceux de la main D.

Très intéressant pour écouter et chanter des intervalles différents ensemble sur un même mode

3. Continuer avec changement de rôle et de mode
- 4.

Retours

exercice intéressant : à garder. Facilité dans l'apprentissage du mode grâce au regard et geste

Proposition Christelle

1. 5 personnes assises au sol et placées comme suit :

	B	D
A	C	E

2. Consigne de chacun dans l'ordre d'entrée dans l'improvisation:
 - D boucle rythmique sur 4 temps
 - E boucle rythmique complémentaire
 - B bourdon, nappe musicale
 - C nappe musicale identique à la tierce ou quinte ou..
 - A improvise solo quand BCDE ont bien établi le rythme, l'harmonie
 - S'écouter
 - bien respecter la pulsation,

- être attentif à l'intensité du son qui ne doit pas être trop fort afin que le solo ne s'égosille pas,
- suivre les variations d'intensité du solo

Retours

Très bel exercice apaisant, donnant du lien

Pas toujours facile pour BCDE, d'être ensemble et cohérents, ce qui entraîne des difficultés pour le solo qui ne se sent pas soutenu et ne trouve pas ses points d'appuis dans la rythmique chaotique des 4 autres participants, perturbant.

Fin de la journée.

Reprise à 22h pour ceux qui le souhaitent pour une improvisation collective sur une heure.

Nous sommes 7 au début.

Vendredi 25 juillet

Matin

Planning de la journée pour caler les départs.

Proposition Marie-Noëlle

Développement du son en un lien avec la respiration au travers des appuis (dans son propre corps et en lien avec le corps des autres)

1. En duo dos à dos
 - pour chacun : trouver ses appuis pour se sentir confortable et ancré
 - prendre conscience de sa respiration, observer d'où part sa respiration sans intervenir
 - puis tranquillement laisser venir le son sur l'expire, laisser le son couler dans son corps, résonner en soi
 - garder le contact avec le partenaire
 - présence / écoute du son du partenaire
 - faire varier les hauteurs du son en lien avec différentes parties du corps
 - continuer

2. Arrêt de l'animateur et sans parler même travail à 3

Les trois se tournent le dos et établissent le contact avec le corps des autres personnes
Commencer le travail sur la respiration, puis ajouter le son

- ne pas quitter la respiration - son sur expire
- chacun garde le contact avec ses partenaires
- laisser bouger le corps pour garder le contact, des appuis se trouvent et se défont : laisser faire
- laisser évoluer le mouvement des appuis et des sons
- chercher le confort

Marie -Noëlle sonne l'arrêt.

- Un groupe est debout, chaque participant tourné vers le centre car Marie-Noëlle leur avait demandé très discrètement de tourner doucement pour évoluer différemment en gardant le contact.

- L'autre groupe est assis, chaque personne tournée vers l'extérieur, certaines personnes ont posé leur tête sur l'épaule de la voisine.
3. Tout le groupe reprend ce travail cette fois tous ensemble.
- Le groupe s'arrête spontanément et chacun reste naturellement dans le silence un long moment.

Retours

La respiration donne la conscience corporelle de la hauteur du soutien

La respiration s'amplifie en s'appuyant sur les points d'appuis du/des corps

Comment la respiration *inspire expire* s'amplifie avec les points d'appuis

A deux pas facile de garder son rythme respiratoire, le contact et son ancrage

Il serait bien de commencer ce travail par une recherche individuelle sur l'ancrage

A deux, on libère les possibles.

A trois, on ne perd pas le contact, il se crée une organisation organique des transformations des positions pour trouver le contact

Grande écoute de chacun, fluidité dans le mouvement, points d'appuis se trouvent naturellement. Liberté dans le mouvement en gardant la conscience du mouvement de l'autre.

Légèreté de certains appuis pourtant très efficaces, grande harmonie dans les corps et les sons

Nous sommes très heureux d'avoir vécu un moment de partage aussi fort

Rappel de Marie-Noëlle: la proposition était de lâcher, tenir, se laisser guider.

Guidage, être guidé, se laisser guider ensemble, nous retrouvons la même chose dans le chant.

Ce travail va chercher loin en nous et ouvre des portes émotionnelles.

Trouver en soi un socle pour accueillir les fortes émotions qui peuvent naître.

Par 2, animateur peut dire des petits mots d'accompagnement pour que cela se passe bien. Il n'intervient que si c'est vraiment nécessaire.

Bernard

Si émotion très forte, pour aider la personne : passer par le regard. L'animateur demande doucement d'ouvrir les yeux et de continuer le travail.

Permettre à la personne de continuer dans cette émotion qui l'envahit, quelques mots intuitifs de l'animateur aident aussi.

Extrêmes :

1- si la personne crie, petit bercement et entrer dans le chant

2 - si la personne est très en colère, passer par le langage imaginaire

Le langage imaginaire = énergie vocale dans laquelle la personne pourra faire évoluer sa colère

A notre demande Bernard nous donne une petite initiation sur la méthode O Passo une pédagogie innovante pour vivre le rythme avec son corps

1. Bernard donne la pulsation

2. Sur 4 temps 1234, on marche (en noir) en dessinant un carré

Si on commence avec le pied droit (gauche si on est gaucher), cela donne:

2	1
G	D pas vers l'avant
Ka	TA

4	3
G	D pas vers l'arrière
MI	DI

Bien établir les 4 temps, prendre une impulsion avant de commencer à frapper du pied le temps 1 avec le pied.

3. Rajouter les paroles TA KA DI MI (en vert) et tourner en boucle

On rajoute le *frapper* des mains sur certains temps et on peut constituer 2 groupes qui frapperont sur des temps différents.

- Sur 8 temps, on utilisera les syllabes TA KA DI MI TA RA DJOU NOU
- Sur 3 temps, TA KI TA. Les pas dessinent un triangle (je renonce à vous faire un schéma)
- Ensuite on peut mixer 1234 et 123 etc...TA KA DI MI TAKITA

Retours

L'énergie des syllabes nous aide beaucoup et c'est plus facile que de compter pour pas mal de participants.

Proposition Isabelle

Pour finir cette matinée, Isabelle nous propose d'expérimenter l'introduction de mots réels dans une improvisation en langage imaginaire.

1. Chacun choisit 3 mots qu'il pourra introduire dans son impro
2. Par 2 pour s'entraîner : A improvise en langage imaginaire chanté et place ses mots, B écoute et ensuite répond à A en langage imaginaire chanté et place ses mots
3. Par 4
 - A commence et improvise solo en langage imaginaire chanté et place ses mots
 - B soutient du regard A
 - C crée un rythme
 - D crée une plage musicale

L'expérience est intéressante et mérite d'être approfondie

Après-midi

BILAN sur ces 3 jours

Le groupe décide de restituer le bilan de chaque participant sans qu'il soit nommé.

- Je suis globalement très heureuse de ce qui a été échangé et qui m'a apporté ouverture et enrichissement. Je suis arrivée avec la crainte de ne rien savoir de ne rien pouvoir donner en échange. Pour la suite, je souhaite que l'on garde la façon dont nous avons réussi à échanger sur le chant dans l'amour.
- Si cela devait se reproduire je voudrais que le thématique conflit entre 2 personnes se gère en dehors de la salle de travail.
- Les horaires des repas me semblent trop élastiques.

- Plein de possibles, dans le travail de ce matin. Des ouvertures pour que des choses puissent émerger pour son propre travail.
- Chacun a une expérience vocale dans le groupe qui fait que ce chemin n'est pas à refaire. Plaisir vocal de chanter ensemble.
- Comment avancer sur la problématique du chemin pour accéder à quelque chose qui a du sens.
- Il y a un deuil à faire : être vivant sur l'empathie grégaire - tribu. Cette même tribu va renforcer le dénominateur commun et cela entraîne que je dépose le côté solo.

- Je rebondis sur ce que tu viens de dire. Quand je chante en groupe je ne fais pas le deuil d'une partie de moi. Dans le groupe, je passe par plus de silence et du coup le chant de l'autre vient me nourrir et j'ai l'impression que je chante autant. Quand on est ensemble,
- Je ne sens pas que je dois faire le deuil de quelque chose et je me sens reine à chaque place. Dans le collectif sentir comment on se nourrit les uns des autres et qu'à chaque place, je sens qu'il y a place pour toutes les parties de moi.
- Nous sommes très différents les uns des autres par l'expérience et la personnalité. C'était très nourrissant. Le paramètre échange de pratique était très important pour moi.
- Je souhaiterais une formule avec plus de souplesse où chacun fait avec son budget, pour les repas par exemple.
- En improvisation quand faisons-nous de la musique ? Poser le problème m'a fait cheminer même si je n'ai pas de réponse à cette question.

- Ce stage a été vraiment une traversée difficile. Je ne me suis pas sentie appréciée comme je peux l'être ailleurs. Je suis dans une période difficile. Mais je suis très contente d'être restée et d'avoir laissé cheminer ce qui était difficile.
- J'avais plutôt une attente de partage sur ce que je fais dans ma pratique mais finalement l'apport de chacun a été très riche. j'avais plus envie de découvrir plutôt que de partager. C'était important pour moi de venir et de me rafraîchir car je travaille beaucoup dans mes ateliers.
- J'ai envie de proposer un lieu en Ariège pour une prochaine rencontre où nous pourrions aussi cuisiner ensemble nos repas.

- Je n'ai pas beaucoup de pratique. J'ai apprécié la dynamique du groupe qui permet ensemble la créativité et dans laquelle une liberté de création émerge.
- Cela me dynamise pour continuer mes ateliers et m'a permis de faire un point sur ma pédagogie.

- Pour moi, c'est 3 jours sont positifs. Merci pour l'accueil chaleureux. Merci à Bernard pour son travail d'organisation je sais combien cela prend du temps.
- Je me suis sentie à ma place bien qu'en arrivant j'avais peur d'être différente, car je fais de l'improvisation avec des débutants et l'improvisation n'est qu'une partie de ce que je transmets dans mes ateliers. J'ai trouvé très intéressant les échanges de pratique et l'implication humaine de chacun dans sa manière d'animer un atelier. Cela m'incite à continuer sur le chemin.
- Merci à Christelle de ne pas être partie. Je suis venue pour un partage et un échange entre pairs. Les niveaux de chacun sont très différents. Quand on partage sur la voix, nous sommes à un autre endroit que le chant dans l'amour. La discussion sur la place de chacun était importante et différente du quotidien.
- Ici on ouvre un espace sacré. Le seul endroit où j'ai de la patience dans ma vie c'est avec mes élèves.
L'accueil m'est très naturel dans mes ateliers et là j'ai manqué de patience avec certains. Cela vient appuyer sur le passage entre ce que je vis avec mes ateliers et ma vie quotidienne.
- Je suis très touchée par ce qui arrive à Nelsy et son flou sur les horaires des repas ne me dérange pas.

Conclusion de Bernard

- Je voudrais revenir sur les interrogations par rapport à l'homogénéité du groupe.
- Par expérience et au contraire, ce qui m'a beaucoup apporté, c'est les transversales.
- Pour le futur, je vois plutôt une réunion à 6 mois. Je garde l'idée d'un festival d'improvisation vocale. Une 2^{ème} réunion peut aussi faire murir le projet de festival. Créer des dispositifs d'improvisation en amont, un concert pourrait nourrir un peu le projet.